



# QUOI DE NEUF?

NOUVELLES DE LA FONDATION HIRONDELLE | NUMÉRO 34 | SEPTEMBRE 2011



© RDC (Photo : Lâm Duc Hiên)

## Médias vivants

Il y a eu ce moment de la jeunesse où nous rêvions d'avoir enfin notre propre voiture. Manquaient la voiture, et le permis de la conduire. Un ami m'avait prêté la sienne, et m'avait appris. Si c'est au tableau noir qu'il m'avait expliqué comment faire, je n'aurais jamais su conduire. Et si je n'avais pas eu de voiture, j'aurais vite tout oublié.

Ce qui est évident pour une voiture l'est aussi pour nos métiers. Apprendre à construire un texte que l'on dira au micro, identifier un genre ou un format radiophonique n'a aucun sens si on ne le pratique pas à l'antenne. Parler d'indépendance dans une salle de cours n'a aucun sens si son patron impose la souplesse d'échine. La radio, le site internet, l'agence de presse sont les creusets de la formation, pas le contraire. Que puissent vivre d'abord des médias rigoureux, la formation vient ensuite. Mais elle vient alors en force, comme une nécessité.

Dans ce corps vivant et complexe qu'est l'entreprise médiatique, de nombreux métiers interagissent comme autant d'indispensables rouages. Les journalistes, les animateurs n'y sont que les plus visibles. Un technicien, un publicitaire, un webmaster ignorants paralysent l'entreprise. Au contraire, lorsque monte le niveau professionnel d'un corps de métier, les autres doivent suivre, donc se former. Ce média a alors du succès : d'autres deviennent demandeurs. C'est cette contagion du besoin que nous voulons cultiver et à laquelle nous voulons répondre.

Jean-Marie Etter,  
Directeur général de la Fondation Hirondelle



© Journaliste à Radio Okapi (Photo : Lâm Duc Hiên)

## Former : une nécessité

La Fondation Hirondelle place la formation de ses collaborateurs au centre de ses activités. Une nécessité afin d'atteindre les standards professionnels reconnus. Son savoir faire est aussi mis au service d'autres médias. Par Yves Laplume, délégué éditorial à la Fondation Hirondelle.

Créer des médias indépendants en zones de conflit signifie généralement que le nombre et le niveau des professionnels locaux susceptibles de participer à leur lancement est le plus souvent insuffisant. C'est donc toujours par des activités de formation basiques en journalisme et en technique radio que s'opère le démarrage d'un projet. Au fur et à mesure qu'il se développe, des formations plus spécialisées se révèlent nécessaires, en journalisme bien sûr, mais aussi dans toutes les activités radiophoniques : animation, production, couverture des processus électoraux, programmation musicale, administration et comptabilité. En réalité, la formation ne cesse jamais et accompagne la réalisation de l'objectif principal qui, au-delà de fournir une information fiable et indépendante, consiste à transmettre ces médias à une entité locale. Dès lors, les plans de formations deviennent de plus en plus complets. Depuis quelques années, la Fondation Hirondelle a organisé dans ses différents médias des formations au

management comme au marketing. En 15 ans, elle a acquis un véritable savoir faire en matière de formation. Elle entreprend donc, très naturellement, de mettre cette expertise au service d'autres organismes d'information. C'est ainsi que Radio Okapi propose à des radios locales partenaires de participer aux formations en journalisme et en marketing. C'est ainsi également que la Fondation Hirondelle a créé la Fondation Ndeke Luka en République centrafricaine, dont une des activités est de mettre en place des formations destinées aux collaborateurs des médias centrafricains. La Fondation Hirondelle, au début, fait appel à des professionnels extérieurs, mais très rapidement elle confie l'animation des sessions de formation aux plus expérimentés de ses collaborateurs locaux. Ces activités peuvent à terme être sources de revenu. Elles restent toutefois et volontairement secondaires par rapport à son principal objectif qui est de créer des médias dans des zones de conflit et de post-conflit.

## Véçu, acquis

Les stagiaires qui ont participé à la semaine de formation organisée en juillet par Radio Okapi à Kisangani, en RDC ont témoigné de leur vécu et de leurs acquis. Extraits :

**Radio Nava Isiro :** « ... Nous sommes partis des réalités professionnelles pour comprendre comment traiter une information. J'ai beaucoup appris sur les genres et les formats. Tout cela nous permet de nous interpeller sur notre métier. J'ai été impressionnée par la conférence de rédaction et son sérieux... »

**Radio Rubi à Buta :** « ... J'ai suivi beaucoup de formations mais celle-ci était particulière. J'ai eu des réponses concrètes sur la manière de construire un papier, j'ai pu identifier les genres et les formats. Ces schémas qu'on nous a exposés vont faciliter mon travail. La formation est très pratique... »

**Radio Télé Amani Kisangani :** « ... Ce qui me touche c'est que Radio Okapi s'intéresse aussi aux autres radios. Elle partage son savoir et ne le garde pas uniquement pour elle seule... »

**Radio Tele Uele à Bundu :** « ... J'ai assisté à une pédagogie qui n'existe pas dans nos écoles. Les matières ont été approfondies. Maintenant je dois mettre en pratique ce que j'ai appris ici et le transmettre au reste de l'équipe. »



© Journaliste Radio Okapi (Photo : Radio Okapi)



© Formation à Lubumbashi (Photo : Radio Okapi)

## RDC : Formation médias intégrée à Radio Okapi

Des stagiaires intégrés au travail quotidien d'une rédaction : c'est la méthode de formation à Radio Okapi, en République démocratique du Congo. La Fondation Hironnelle y conduit un vaste programme de formation. Les journalistes de Radio Okapi et ceux de ses radios partenaires en sont les bénéficiaires. Entretien avec Bernard Conchon, chef de projet Fondation Hironnelle à Radio Okapi. Par Dominique Jaccard.

**Dominique Jaccard :** Quel est l'objectif de ce programme de formation ?

**Bernard Conchon :** Il est double. Former les journalistes de Radio Okapi, notamment ceux des régions et les journalistes de nos 27 radios partenaires, en établissant une démarche de formation commune. En clair, la formation des journalistes de Radio Okapi alimente la formation des journalistes des radios partenaires et réciproquement. Grâce à ce va et vient, les collègues des radios communautaires partenaires approchent les formats de Radio Okapi, sa ligne éditoriale ainsi que nos exigences professionnelles. Ils peuvent ainsi pénétrer les mécanismes de construction de l'information à Radio Okapi et les exigences de son traitement. Cela donne l'occasion de visiter de part et d'autre les pratiques et expériences professionnelles de chacun. Les formations sont composées à 50% des uns et à 50% des autres. Depuis le début du plan de formation, près de 80 de nos collègues ont suivi les séminaires, qui durent une semaine.

**DJ :** Comment se déroule concrètement une telle formation ?

**BC :** La méthode est bâtie sur l'analyse de situations professionnelles très concrètes :

conférence de rédaction, élaboration de problématiques pour la construction de magazines, préparation d'interviews.

**DJ :** Qui sont les formateurs ?

**BC :** La première étape de ce plan de formation, qui a débuté en mars, a consisté à former une équipe de dix formateurs, tous journalistes pour le moment : cinq de la rédaction centrale à Kinshasa et cinq des stations régionales. Le programme de formation des radios partenaires repose aujourd'hui sur les formateurs de Radio Okapi, ceux des rédactions locales de la Radio de la paix, sur le coaching du rédacteur en chef et des rédacteurs en chef adjoints.

**DJ :** A l'issue de cette formation, quelle suite lui donner ?

**BC :** Durant leurs formations, les échanges, les interactions entre nos stagiaires sont permanents. Les travaux des radios partenaires sont utilisés dans les décrochages locaux. Le prolongement des formations va passer par la mise en place d'un réseau de correspondants qui pourront ainsi continuer à travailler et se perfectionner dans un cadre d'exigence professionnelle. En clair, continuer à se former pour (in)former et ainsi boucler la boucle.



© Formation "Chronique économique" en RCA (Photo : Radio Ndeke Luka)

## Bangui: un centre de formation à côté de Radio Ndeke Luka

Dispenser des formations profitables à l'ensemble des médias centrafricains: c'est l'un des objectifs du nouveau Centre Ndeke Luka à Bangui. Par Martin Faye, chef de projet Radio Ndeke Luka.

Le Centre Ndeke Luka est né du souci de répondre à des attentes maintes fois exprimées en République centrafricaine, notamment à l'occasion des Etats généraux des médias de septembre 2007. Ces assises ont désigné Radio Ndeke Luka comme «la locomotive qui doit tirer tous les autres médias centrafricains vers l'excellence et le professionnalisme». On retiendra qu'un des gros handicaps identifié à l'occasion de ces assises, a été l'absence de formation des gens des médias en RCA.

Le Centre Ndeke Luka existe en fait depuis bientôt 2 ans. Il est installé dans le même bâtiment qui abrite la régie publicitaire de la Fondation Ndeke Luka, créée par la Fondation Hironnelle. Mais c'est tout récemment, en août 2011, que ses activités ont véritablement été lancées avec la tenue d'un atelier de formation «chroniques économiques et enjeux pour la RCA». Il a réuni pendant une semaine des collaborateurs de Radio Ndeke Luka ainsi que des journalistes venus de la radio nationale et de plusieurs quotidiens de la capitale centrafricaine.

Auparavant, Radio Ndeke Luka avait organisé dans ce lieu tous les ateliers liés à la préparation de la couverture du processus électoral de 2010 et 2011 en Centrafrique. Cette année, 8 correspondants de la radio

sont déjà venus pour apprendre ou revisiter la grammaire journalistique et prendre mieux conscience de leur rôle de correspondant dans le dispositif actuel de la rédaction centrale. Les autres correspondants suivront au cours des prochains mois.

Le Centre Ndeke Luka offre aussi des formations à la carte. Des collaborateurs de la radio y viennent seul un en groupe, pour une ou plusieurs séances, chercher avec l'aide du chef de projet à combler des lacunes. Une salle de 30 à 40 places abrite les formations. Côté équipements, le wifi est disponible ainsi que des unités informatiques et du matériel de projection. D'autres fonctionnalités sont prévues et seront mises en place au cours des prochains mois. La Fondation Hironnelle met à disposition selon les besoins ses propres ressources humaines pour dispenser des formations. Des projets de partenariats existent avec notamment les associations professionnelles de journalistes, l'Université de Bangui via le département des Sciences et techniques de l'information, ou encore l'Institut Panos, afin de conjuguer les efforts et partager les ressources. Le Centre Ndeke Luka bénéficie de l'appui financier de l'Ambassade de France à Bangui. Il délivre désormais des attestations. Il se veut donc porteur d'un label, celui de la Fondation Hironnelle.

### Domaines et matières

Les métiers de la radio recouvrent plusieurs domaines, nécessitant chacun une formation adéquate. L'an dernier, la Fondation Hironnelle a fourni des formations dans les domaines suivants :

- **journalisme de base** : interview ; formats ; écriture du parlé ; présentation antenne ; conduite de débats
- **journalisme spécialisé** : la justice internationale ; la couverture électorale
- **formation de formateurs**
- **stages pratiques** de journalisme en rédaction
- **journaliste correspondant** : reportage de terrain ; écriture et montage son
- **technique radio** : prise de son ; montage informatique du son ; production et diffusion studio
- **internet** : gestion de site web ; écriture web ; mises à jour et développement
- **management** : organisation et gestion d'une rédaction ; grilles de programmes ; gestion d'une radio ; rôle et responsabilité des cadres ; rôle de membre d'un Conseil de Fondation
- **marketing et publicité** : fonctionnement d'une régie publicitaire ; démarchage
- **sécurité** : guide de sécurité ; indicateurs de menace potentiels ; mesures de sécurité.

# La Fondation Hironnelle en Tunisie

Un soutien à la couverture du processus électoral en Tunisie a démarré en août suite à la convention signée entre la Radio Tunisienne et la Fondation Hironnelle. Par Caroline Vuillemin, Directrice des opérations à la Fondation Hironnelle.

En avril, la Direction générale de la Radio Tunisienne a demandé à la Fondation Hironnelle une expertise pour la couverture des élections. La Fondation Hironnelle a soumis à l'ONG américaine IFES, International Foundation for Electoral Systems, un projet de financement répondant à ces attentes. La réponse d'IFES a été positive pour financer ces activités. Par conséquent, la Fondation Hironnelle a engagé une collaboratrice journaliste, experte en radio et en couverture électorale, basée à Tunis. Le projet est prévu sur 24 mois, avec comme première étape, la couverture des élections pour l'Assemblée Constituante du 23 octobre. Une Charte électorale, des émissions spéciales, une page «élections» sur le site web et un processus national de couverture du jour de scrutin sont prévus. D'autres élections suivront, une fois la nouvelle Constitution tunisienne écrite et validée.

Tout au long du processus, l'expertise contribuera à accompagner la Radio Tunisienne dans sa transformation en média de service public de référence en Tunisie, reconnue pour son indépendance et son professionnalisme. Le partenariat avec la Radio Tunisienne prévoit aussi un appui particulier à la radio régionale de Gafsa, dans le sud-ouest du pays. Faisant partie du groupe de la Radio Tunisienne, cette radio recevra un appui de la Fondation Hironnelle pour servir au mieux les populations marginalisées et défavorisées de cette région, notamment en produisant et diffusant des informations de service, de sensibilisation aux droits et devoirs des citoyens et favorisant la participation aux changements en cours en Tunisie. Ce volet d'appui à Radio Gafsa est financé par la Direction de la coopération et du développement suisse, pour une durée de 24 mois.



© Indépendance au Sud Sudan (Photo : Tim McKulka/UNMISS)

## Radio Miraya regarde vers l'avenir

Des pistes sont explorées pour assurer la pérennité de Radio Miraya après la déclaration d'indépendance du Sud Soudan. Par Jean-Luc Mootosamy, chargé de projet de Radio Miraya.

La nouvelle mission des Nations Unies au Sud Soudan (UNMISS) et la Fondation Hironnelle commenceront bientôt à réfléchir sur la forme que prendrait Radio Miraya à l'avenir. Les deux partenaires en sont encore au stade d'échange d'idées avant de se pencher sur d'éventuelles options. L'objectif principal est de maintenir l'accès à une information indépendante et fiable au Sud Soudanais. La Fondation Hironnelle et l'UNMISS ont la ferme intention de permettre à Miraya de continuer à remplir sa mission.

Pour 2012 et 2013, la Fondation Hironnelle poursuivra la formation des ressources

humaines en management pour identifier les possibles gestionnaires de demain. Une étude de faisabilité sur la génération de revenus aura également lieu. Radio Miraya se penchera sur la mise en place de nouveaux modes de diffusion FM, notamment à travers des réseaux de téléphonie mobile. Cette alternative aux lourds dispositifs FM permettrait de diminuer considérablement les coûts de diffusion.

La couverture radiophonique lors de la déclaration d'indépendance du Sud Soudan le 9 juillet dernier a démontré l'immense potentiel de Radio Miraya. Elle peut envisager l'avenir sur de solides bases.

## Médias et conflits: le besoin d'évaluer

Neuf mois après la tenue du colloque de Caux, les résultats des travaux et les grands principes retenus ont été présentés à la communauté d'acteurs travaillant dans le domaine des médias en zones de crise à l'US Institute for Peace, à Washington. Le 9 septembre 2011, devant environ 150 personnes représentant des ONG actives dans le secteur des médias, des donateurs et des spécialistes de la recherche, les huit principes de Caux ont été présentés et débattus. Ces principes définissent ce qui serait souhaitable en matière d'évaluation des médias en zones de crise. On y trouve notamment les principes suivants :

- augmenter le soutien financier à l'évaluation de projets média en zones de conflit
- appuyer le développement et l'application d'indicateurs définis spécifiquement pour les projets de média en zones de conflit
- intégrer le processus d'évaluation dans tout le cycle du projet
- promouvoir des évaluations réalistes

Les participants ont souhaité continuer la réflexion et organiser une rencontre sur l'application de ces principes en 2012. L'ensemble des principes, détaillé, et le rapport du colloque de Caux sont disponibles à l'adresse [www.hironnelle.org](http://www.hironnelle.org) CV

## Impressum

Quoi de Neuf ?  
Publication trimestrielle  
de la Fondation Hironnelle

Rédactrice responsable:  
Dominique Jaccard

Avenue du Temple 19 C  
1012 Lausanne, Suisse

[www.hironnelle.org](http://www.hironnelle.org)  
[info@hironnelle.org](mailto:info@hironnelle.org)  
Téléphone: +41 21 654 20 20  
Télécopie: +41 21 654 20 21

CCP 10-16329-8 Lausanne